

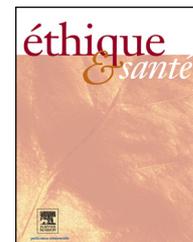


Disponible en ligne sur

ScienceDirect
www.sciencedirect.com

Elsevier Masson France

EM|consulte
www.em-consulte.com



DOSSIER THÉMATIQUE / *Violences sur les femmes*

Violences conjugales. Aspects psychopathologiques



Domestic violence. Psychopathological aspects

L. Daligand

Faculté de médecine, institut de médecine légale, 8, avenue Rockefeller, 69008 Lyon, France

Disponible sur Internet le 28 novembre 2015

MOTS CLÉS

Violence conjugale ;
Femme victime ;
Emprise ;
Enfant
témoin/victime ;
Santé

Résumé Les femmes sont particulièrement victimes de violences conjugales ou domestiques. Ces violences peuvent être verbales, psychologiques, financières mais aussi physiques avec blessures et sévices sexuels, jusqu'au viol et au meurtre. Elles peuvent conduire les victimes au suicide ou à l'homicide. La violence du rapport dit amoureux vise, au fondement, à détruire le corps de la femme médiatrice du désir et de la mise en vie. L'origine de la violence est à rechercher dans l'échec de la structuration du masculin lié à l'enfance du sujet. Du côté des femmes, il peut y avoir une prédisposition à la rencontre d'un conjoint violent. Les effets des violences se constatent en traumatologie, en psychiatrie, en gynécologie et obstétrique, en pathologie chronique. Une exposition chronique à la violence conjugale entraîne chez les enfants témoins/victimes un grand nombre de conséquences souvent dommageables à leur développement.

© 2015 Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés.

KEYWORDS

Domestic violence;
Female victim;
Hold;

Summary Women are particularly victims of spousal or domestic violence. This violence can be verbal, psychological, financial but also with physical injuries and sexual abuse, including rape and murder. They can lead victims to suicide or homicide. The violence of the so-called love relationship aims to destroy the woman's body, which is the mediator of desire and giving birth. The origin of the violence is to be found in the failure of the structure related to the

Adresse e-mail : daligand.liliane@numericable.fr

Child witness/victim;
Health

male child of the subject. For women, there may be a predisposition to meet a violent spouse. The effects of violence are apparent trauma, psychiatry, gynecology and obstetrics, chronic condition. Chronic exposure to domestic violence leads to child witnesses/victims often many negative consequences for their development.

© 2015 Elsevier Masson SAS. All rights reserved.

Introduction

Victimes préférentielles des violences dans le monde, quelles que soient leur âge, leur milieu, leur culture ou leur religion, les femmes subissent toutes les formes de violence : blessures physiques, psychiques mais aussi viols, mutilations, mariage forcé. Elles sont particulièrement victimes de violences conjugales ou intra-familiales. Les chiffres sont impressionnants :

- 30% des femmes dans le monde en seraient victimes ;
- 10% des femmes en France ;
- 60 à 70% au Népal qui semble être le pire pays au monde pour les femmes, selon la directrice d'une ONG [1].

Les hommes aussi peuvent être victimes des violences de leur compagne : selon l'Observatoire national de la délinquance, 149 000 hommes ont été victimes en 2012–2013 pour 398 000 femmes¹. Il est vrai que les statistiques ne reflètent pas la réalité des violences faites aux hommes en raison de leur difficulté à les révéler [2].

Cet article est le reflet d'une expérience clinique à la fois en tant que professeur d'université-praticien hospitalier, responsable d'une consultation spécifique de prise en charge de victimes et d'auteurs de violences et d'une expérience d'expert de justice, ces deux activités ayant commencé il y a une quarantaine d'années et se poursuivant toujours. De plus, en complément, cet article s'appuie sur la présidence d'une association d'accueil et d'hébergement de femmes avec enfants victimes de violences, depuis 1986², ainsi que sur des participations régulières, depuis plus de vingt ans, à des commissions ministérielles (ministère de la santé et ministère de la justice) et sur la publication de nombreux articles et ouvrages dont *Violences conjugales en guise d'amour* [3].

L'objectif de cet article est de mieux cerner l'origine des violences à l'intérieur d'un couple et leurs conséquences, tant d'un point de vue médical que psychanalytique, mais aussi éthique car n'oublions pas que la violence est un concept d'ordre éthique :

« En ce qui concerne l'interprétation éthique de la violence, la possibilité d'user de ce terme à des

fins polémiques nous apprend que la violence est un concept d'ordre éthique. Indépendamment de la définition que l'on veut bien donner au terme "violence", sauf dans le cas des usages métaphoriques servant à décrire des phénomènes naturels comme une tornade, la notion de violence implique un rapport à autrui et, de ce fait, suggère une relation étroite avec la morale qu'il faudra tirer au clair. » [4].

Afin de mieux appréhender la complexité de cette question, cet article fera le point sur ce fléau, source de vulnérabilité mais aussi échec du rapport amoureux, puis s'interrogera sur l'origine de la violence au masculin et de la victimisation chez les femmes, des effets de ces actes pour terminer en abordant la situation des enfants exposés à la violence conjugale.

Un fléau, source de vulnérabilité

Le fléau peut être défini comme une calamité qui s'abat sur une population. Comme l'écrit Albert Camus dans *La peste* : « *Le fléau n'est pas à la mesure de l'homme, on se dit donc que le fléau est irréel, c'est un mauvais rêve qui va passer* » [5].

Cette formule s'applique malheureusement trop bien aux violences conjugales : on se dit que c'est irréel, c'est un mauvais rêve qui va passer.

Longtemps occultée en France, la violence conjugale, fléau social, est aujourd'hui reconnue et de récentes enquêtes françaises (Enveff 2000 [6], portant sur 6970 femmes de 20 à 59 ans, rapport Henrion 2001 sur la santé des femmes victimes³) en attestent l'ampleur. Une femme sur 10 déclare avoir été victime de violence conjugale au cours de l'année.

Ces violences peuvent être verbales (insultes), psychologiques (mépris, ignorance de l'autre), financières (privation de toute ressource, etc.) mais aussi physiques avec blessures et sévices sexuels, jusqu'au viol et au meurtre. Elles peuvent conduire les victimes au suicide ou à l'homicide.

Le recensement des décès liés aux violences conjugales a confirmé le risque mortel :

- 31% des homicides dans le couple sont liés à la séparation ;
- une femme en meurt tous les deux à trois jours en France ;
- un homme en meurt tous les 16 jours mais dans un cas sur deux la femme meurtrière subissait des violences de sa

¹ http://www.lemonde.fr/les-decodeurs/article/2015/04/10/hommes-battus-des-chiffres-pour-comprendre-une-realite-meconnue_4613224_4355770.html.

² Association VIFF-SOS Femmes, CHRS sur le département du Rhône.

³ <http://www.ladocumentationfrancaise.fr/rapports-publics/014000292/index.shtml>.

Download English Version:

<https://daneshyari.com/en/article/1072455>

Download Persian Version:

<https://daneshyari.com/article/1072455>

[Daneshyari.com](https://daneshyari.com)